

« Le dessein et l'ambition du SCOT de la région d'Arras seront de nature à justifier ou non la gare TGV européenne »

vendredi 28.01.2011, 05:03 - La Voix du Nord



Une assistance fournie, intéressée et curieuse a assisté à la réunion, mercredi soir à l'hôtel de ville d'Arras.

| AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE |

Le sujet du SCOT (schéma de cohérence territoriale) de la région d'Arras ne laisse pas indifférent

à voir l'affluence (quatre-vingts personnes) à la réunion publique de présentation des enjeux du projet (notre édition de mercredi). À côté de Jean-François Depret, président du SESDRA, Véronique Bisson et Didier Delzaure, du bureau d'étude Proscot, ont présenté le diagnostic établi et les perspectives d'aménagement du territoire à vingt ans.

> **Des atouts non négligeables.**- L'Arrageois possède la plus forte attractivité économique de la région (131 emplois sur place pour 100 actifs résidents) et « une capacité particulière à développer de l'activité », surtout dans la filière tertiaire. Toutefois, la proportion d'emplois publics (17 %) est supérieure à la moyenne (10 à 11 %). C'est « l'effet préfecture ».

Avec sa situation de « porte d'entrée de l'Europe du nord » et des infrastructures stratégiques

(ferrées et routières), le territoire a de « nombreux atouts », même si l'attractivité générale de la région Nord - Pas-de-Calais est faible. Avec un parc de logements « diversifié », un panel d'équipements publics assez large (mais centralisé sur Arras), des espaces naturels structurants « sectorisés » (le long de la Scarpe, du Gy et du Crinchon), une consommation d'espace rural dans la norme (70 ha par an) mais « sans mitage de l'espace », et malgré une qualité de l'eau « relativement dégradée », le SCOT labellisé Grenelle doit aboutir à un « projet de développement exemplaire ».

> **Des transports au coeur des enjeux.**- Vu l'évolution des modes de vie et l'accroissement des mobilités (pour le travail et les loisirs), la question des transports est primordiale. Fort de l'accessibilité par la route (A1, A26), le rail (TER, TGV) et bientôt avec le canal Seine Nord Europe à proximité, qui offrira la « trimodalité », l'Arrageois a « une carte à jouer », à condition de renforcer ses atouts. Un intervenant dans le public a appelé de ses vœux une liaison autoroutière Amiens - Lille alors que le projet d'A24 a été enterré par l'État. La création d'un hub (connexion) ferroviaire à Arras est plus envisageable, sans être acquise. L'actuelle gare TGV, en coeur de ville, est un « très bel atout », même avec des dessertes TER insuffisantes (« manque de fréquences et de destinations »). Une gare européenne (au sud d'Arras) serait « complémentaire », « l'antithèse de la gare à betteraves » de Picardie, comme exprimé dans la salle. Véronique Bisson y voit « un enjeu d'attractivité et un enjeu économique ». Elle offrirait un « accès direct » entre capitales européennes (Paris, Londres, Bruxelles et Berlin), via Arras, et aurait un « effet "booster" sur l'urbanité ».

> **Les leviers d'action.**- Certes, les aménagements dépendent pour une grande partie de « décision externes », émanant de l'État, du conseil général,... Mais la communauté urbaine d'Arras doit savoir se faire entendre. « Le dessein et l'ambition du SCOT seront de nature à justifier ou non la gare européenne », prévient Véronique Bisson pour mobiliser les énergies.

Autre « levier puissant » actionnable grâce à la position stratégique de l'Arrageois : l'activité de logistique, qui représente 2 500 emplois (chiffre doublé en quinze ans) et constitue un « élément structurant ». Véronique Bisson suggère de miser sur la post-production industrielle (assemblage, gestion des commandes, emballage), « élément constitutif de valeur ajoutée », le tertiaire, moyenne et haute technologie,.. Il faudra aussi développer le pôle universitaire, générer recherche et innovation, répondre à la demande de l'accessibilité numérique des ménages (haut débit partout), car « l'enjeu de la qualité de vie est extrêmement fort », développer les projets structurants (val de Scarpe, abbaye Saint-Vaast, citadelle), définir la stratégie d'élimination des déchets après la fermeture d'Arthélyse, dynamiser le commerce, préserver l'âme rurale... Comme dirait l'autre : y a plus qu'à

...t

LAURENT BOUCHER

Partager : S'abonner :

